



Journée internationale de solidarité féministe contre les entreprises transnationales

Le vivant avant le profit: Encore en marche!



Le 24 avril 2013, l'effondrement de l'usine Rana Plaza, au Bangladesh, a tué au moins 1132 personnes majoritairement des femmes et en a blessé plus de 2 500 autres. La tragédie a mis en évidence les conditions de travail lamentables de même que les très bas salaires particulièrement dans l'industrie du textile. Ces conditions de vie pénibles sont malheureusement la triste réalité de nombreuses travailleuses et travailleurs.

Les compagnies transnationales, dont plusieurs compagnies minières canadiennes, s'emparent des ressources naturelles, polluent les territoires en saccageant entre autres les communautés autochtones. Elles ne respectent pas les droits et la dignité des populations qui deviennent « prisonnières » de ces entreprises.

Les militantes de la Marche mondiale des femmes commémorent cette dramatique journée par un message solidaire adressé à toutes les femmes qui souffrent des ces jeux et scénarios dangereux dans plusieurs pays.



De plus, nous voulons prendre la parole face aux menaces, décrets multiples et tensions provoquées par le gouvernement étasunien. Nous devons réagir à la répression envers les immigrant-es et de la communauté LGBTQ2+, à l'augmentation de la violence et de la pauvreté des femmes et des familles, et ce, dans un contexte électoral au Canada.

C'est pourquoi nous adressons un message clair à toutes les personnes candidates qui veulent « nous représenter » au gouvernement fédéral. Nous exigeons que nos choix de vie et les valeurs féministes que nous portons soient respectés. Ce qui veut dire, entre autres, que les décideurs politiques tant au Québec qu'au Canada doivent respecter le choix de la population du Québec de refuser toute exploration et exploitation des ressources pétrolières et gazières sur le territoire.

Nous savons que la production d'énergie fossile a des effets préjudiciables sur notre santé, sur la qualité de l'eau, sur la biodiversité et sur l'ensemble de notre environnement. Nos choix démocratiques en matière d'environnement et notre qualité de vie sont remis en cause par la volonté, nouvellement exprimée, de développer de nouveaux projets pétroliers et gaziers au Québec.

Nous devons nous mobiliser. C'est par la résistance que nous pourrions maintenir nos acquis si chèrement acquis. La réponse collective et unie de toutes les composantes des mouvements féministes au Québec va nous permettre d'affronter cette période de bouleversements planétaires et de poursuivre notre lutte pour la défense de notre environnement, de notre qualité de vie, de notre « bien vivre ».